

<b>XX<sup>e</sup></b>	<b>Corps souffrant</b>	
	<b>CORPS</b>	<p><b>La lapidation</b> Bernard BUFFET (1928-1999) Huile sur toile 1948. Acquis par Jean Masurel Donation Geneviève et Jean Masurel, 1979</p> <p>MOTS CLES Torture, misérabilisme, corps filiforme</p> <p>DOMINANTE ARTS DU VISUEL</p> <p>DIALOGUE AVEC HISTOIRE La violence du XX<sup>e</sup> siècle, deuxième guerre mondiale HISTOIRE DES ARTS Arts du visuel : Pablo PICASSO, Alberto GIACOMETTI, Harmenz RIJN VAN REMBRANDT Arts du langage : Rolande CAUSSE, Robert DESNOS Arts du son : Henri DUTILLEUX</p>

## PERCEPTION DE L'ŒUVRE

### PREMIERE APPROCHE

#### « Pourquoi voit-on un homme attaché, et d'autres qui lui jettent des cailloux ? »

C'est un homme qui est torturé par deux autres mais on ne sait pas pourquoi. On ne sait pas non plus où cela se passe. C'est un acte de cruauté. L'artiste nous montre la douleur que l'on inflige à celui qui est attaché.

#### « C'est triste, il n'y a pas de couleur. »

Bernard Buffet utilise très peu de couleurs pour donner une ambiance austère, froide, pour montrer encore mieux la solitude et la tristesse de ces hommes. C'est comme un grand silence qui entoure cette scène pourtant douloureuse. On ne peut pas être distrait par le décor ou les couleurs. Il choisit le blanc ou plutôt les blancs car il préfère que l'on voie le dessin, la forme des personnages qui sont très faméliques.

#### « Les personnages sont longs et maigres. »

Bernard Buffet exagère la forme de ces personnages, ils sont longs et maigres pour nous dire qu'ils ont faim, ou plutôt pour nous rappeler que la maigreur évoque la misère. Il accentue la forme des personnages pour nous donner une impression encore plus triste, s'il les avait dessinés bien dodus cela aurait été moins désespérant.

#### « Pourquoi n'ont-ils pas de vêtements ? »

Ils n'ont pas de vêtements car on ne sait pas qui ils sont et où ils sont. Si on leur avait mis des baskets, des jeans et des tee-shirts on penserait qu'ils sont contemporains. Là, ils peuvent être de n'importe quelle époque.

#### « Les pieds du personnage attaché sont tordus. »

Il est impossible de positionner ses pieds comme cela, c'est la même chose pour les bras. L'artiste nous montre comme le personnage souffre en tordant ses membres de manière exagérée.

#### Il y a un homme qui parle à l'autre... »

L'homme de droite se tourne la bouche ouverte, que peut-il dire à son comparse ?

### QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE

#### « Pourquoi les hommes sont-ils en train de lancer des pierres sur un autre ? »

Les hommes torturent d'autres hommes depuis la nuit des temps et encore aujourd'hui.

On torture des hommes pour leurs idées, leurs actions ou ce qu'ils sont, car souvent dérangeants pour un pouvoir établi.

Ici on ne sait rien : ni de l'homme torturé, ni de ses tortionnaires ni pourquoi on met à mort cet homme. C'est une allégorie de l'intolérance et de la violence des hommes.

Le mot lapidation vient du latin lapis qui veut dire pierre qui a donné le verbe *lapidare*, qui signifie lapider. Lapider peut se traduire donc par « tuer à coups de pierres ». C'est une forme d'exécution que l'on utilisait couramment à l'époque préchrétienne dans tout le bassin méditerranéen mais qui existe encore aujourd'hui.

L'artiste renvoie, par cette scène impersonnelle, aux tortures et aux exactions de la Seconde guerre mondiale mais plus encore de manière universelle à l'intolérance et à la violence. Cette œuvre fait partie d'une série que l'artiste peint au lendemain de la guerre.

**« Pourquoi le peintre a-t-il choisi ce sujet, est-ce nouveau ? »**

Non, ce sujet n'est pas nouveau mais Bernard Buffet le traite autrement. Avant lui, le thème a été peint de nombreuses fois par des peintres depuis le Moyen Age. Pierre Paul Rubens, Harmenz Rijn Van Rembrandt pour ne citer qu'eux, ont également représenté des scènes de lapidation. Au XVIIIe siècle surtout, les artistes peignent le martyr des chrétiens. C'est alors un moyen pour l'Eglise de montrer que des hommes peuvent mourir pour leur foi, à l'heure où celle-ci est profondément secouée par d'autres doctrines chrétiennes en Europe qui déboucheront sur les guerres de religion. L'art à cette époque devient un véritable programme de propagande qui veut montrer le courage de ces martyrs qui donnent leur vie pour leur foi chrétienne.

Dans ce tableau, Bernard Buffet fait allusion aux tableaux religieux pour exprimer la persistance des pratiques tortionnaires au nom des idées. Il peint ce tableau après la Seconde guerre mondiale où l'on découvre le plan d'extermination des juifs dont la faute est d'être de religion juvaise mais également l'extermination des malades mentaux, des homosexuels, des communistes. Le lendemain de la Seconde guerre mondiale révèle l'atrocité commise au nom de l'intolérance.

**« Comment Buffet s'y prend-il pour nous donner une impression de solitude et de désespoir ? »**

Buffet choisit de traiter le sujet avec beaucoup d'économie pour donner cette impression.

Tout d'abord, il ne montre que trois personnes ainsi on ne peut pas être diverti par d'autres protagonistes.

Puis il emploie une composition symétrique, rigoureuse voire mathématique : il place le supplicié au centre du tableau, c'est surtout lui avec sa tête baissée qui nous interpelle, il a mal et de chaque côté de la colonne sont campés les deux bourreaux qui le lapident de concert.

Quelles sont les relations entre les personnages ? Il y a trois personnages et en même temps tous semblent seuls, il n'y a aucun lien plastique entre eux. Les bourreaux d'abord : l'un est de dos, l'autre de profil, ils ne nous regardent pas, accaparés par leur sinistre tâche qu'ils semblent accomplir sans grande conviction. Seul le supplicié est face à nous. Trois postures différentes pour trois personnages dans leur immense solitude. Ensuite Buffet utilise peu de couleurs ce qui renforce la présence de personnages, les gradations de gris, de blancs sales apportent une force indéniable aux sujets dessinés. Le fond constitué de grands rectangles blancs évoque l'hôpital voire la morgue.

Enfin Bernard Buffet utilise un trait nerveux et anguleux, il renforce le côté squelettique des personnages en les allongeant, ce qui donne un aspect spectral et famélique.

**« Est-ce que l'artiste a toujours peint des scènes comme celle-ci ? »**

Bernard Buffet a peint d'autres sujets mais après la guerre il s'oriente vers une forme où il privilégie la figure décharnée, d'une raideur extrême aux tons livides et froids qui correspondent à la période de l'après Seconde guerre mondiale.

*La Lapidation* fait partie d'une série d'œuvres religieuses qui datent de la même période d'après guerre (*Déposition de Croix, Pietà...*). Les sentiments de souffrance et d'angoisse y sont particulièrement bien rendus. Ils renvoient sans nul doute au calvaire et à la solitude des déportés dans les camps de concentration mourant sous la torture.

**« Est-ce que tous les peintres qui ont connu la guerre ont peint des scènes comme celle-ci ? »**

Au lendemain de la guerre, beaucoup d'artistes ont exprimé leur sentiment d'horreur face à la barbarie révélée. Mais certains, dont de nombreux réfugiés aux Etats-Unis, ont choisi la voie de l'abstraction où le geste et les couleurs de la peinture sans représentation suffisaient à dire la violence. D'autres encore comme Pablo Picasso ont fait d'immenses tableaux d'histoire pour que l'humanité n'oublie pas.

**« Est-ce que Bernard Buffet est un artiste connu ? »**

Bernard Buffet n'a que 16 ans quand il entre à l'École nationale supérieure des Beaux- Arts de Paris mais très vite, après deux années d'études seulement, il décide de se perfectionner seul. Dans les années 1960 il est très connu et il a beaucoup de succès mais les critiques d'art le boudent notamment parce qu'il produit beaucoup. Il réalise presque de « l'art en série » en répétant toujours la même manière de peindre les figures. De plus il ne répond pas aux critères de la nouvelle peinture car il reste figuratif alors qu'à l'époque, l'art abstrait est en vigueur. Il se suicide en 1999 car il est malade et ne parvient plus à peindre.

**MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD**

**Piste d'étude :** « *Violence, souffrance au XX<sup>e</sup> siècle* »

**Arts du Son :**

DUTILLEUX Henri, *The Shadows of time II*, Mémoires des Ombres, 1997  
Une douleur, une angoisse évoquant la mémoire d'Anne Franck...

**Arts du Langage :**

CAUSSE Rolande, ELUARD Paul

**PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE**

**ARTS DU VISUEL**

**Photographie :** exprimer la douleur ou la haine par le mime. Seul ou à plusieurs. Photographier.

**Variante :** Réaliser des tableaux vivants à partir d'œuvres qui expriment la douleur ou l'intolérance.